

NEVILLE GODDARD

Ressentir… voilà le secret!



COLLECTION *LES CARNETS DE NEVILLE GODDARD*

VISIT…

LANZAROTE
Caliente.com

Neville Goddard

RESSENTIR…
VOILÀ LE SECRET !

Collection *Les Carnets de Neville Goddard*

Traduit de l'anglais
par Alain Williamson

Le Dauphin Blanc

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Neville, 1905-1972
[Feeling is the secret. Français]
Ressentir… voilà le secret!
(Les carnets de Neville Goddard.
Traduction de : Feeling is the secret.
ISBN 978-2-89436-417-8
1. Succès - Aspect psychologique. 2. Actualisation de soi. 3. Conscience. 4. Inconscient. I. Titre. II. Titre : Feeling is the secret. Français.
BF637.S8N4814 2013 158.1 C2013-941105-4

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour nos activités d'édition.

Nous remercions la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son appui à notre programme de publication.

Gouvernement du Québec - Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres - Gestion SODEC - www.sodec.gouv.qc.ca

Publié originalement sous *Feeling is the Secret*.

Traduction : Alain Williamson
Infographie de la couverture : Marjorie Patry
Mise en pages : Josée Larrivée
Révision linguistique : Amélie Lapierre
Correction d'épreuves : Michèle Blais

Éditeur : Les Éditions Le Dauphin Blanc inc.
Complexe Lebourgneuf, bureau 125
825, boulevard Lebourgneuf
Québec (Québec) G2J 0B9 CANADA
Tél.: 418 845-4045 Téléc.: 418 845-1933
Courriel : info@dauphinblanc.com
Site Web : www.dauphinblanc.com

ISBN : 978-2-89436-417-8
ISBN format epdf : 978-2-89788-040-8
ISBN format epub : 978-2-89788-041-5

Dépôt légal : 3e trimestre 2013
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

© 2013 par Les Éditions Le Dauphin Blanc inc. pour la présente version.
Toute reproduction ou utilisation de la présente version est interdite sans l'accord écrit de la maison d'édition et du traducteur.

Imprimé au Canada

Limites de responsabilité

Le traducteur et la maison d'édition ne revendiquent ni ne garantissent l'exactitude, le caractère applicable et approprié ou l'exhaustivité du contenu de ce programme. Ils déclinent toute responsabilité, expresse ou implicite, quelle qu'elle soit.

Collection *Les Carnets de Neville Goddard*
À vos Ordres!, 2013
La Prière ou l'art de croire, 2013
Ressentir… voilà le secret!, 2013

Avant-propos



Le présent ouvrage traite de l'art d'accomplir vos désirs. Il explique le mécanisme à l'œuvre derrière toute manifestation dans le monde visible. Bien qu'il comporte peu de pages, il renferme un véritable trésor : une voie clairement définie pour réaliser vos rêves.

S'il avait été possible de convaincre les lecteurs de ce que j'avance par des arguments raisonnés et des exemples détaillés, ce livre aurait été plus volumineux. Toutefois, il est rarement possible d'y parvenir par des déclarations ou des arguments dans un livre parce qu'à cause du jugement humain, il sera toujours plausible d'insinuer que l'auteur est malhonnête ou victime d'illusions et que, par conséquent, sa démonstration est subjective.

J'ai donc volontairement omis tout argument et tout témoignage. Je me contente plutôt de mettre au défi l'ouverture d'esprit du lecteur en l'invitant à faire l'expérience de la loi de la conscience telle que je la dévoile dans ce livre.

Le succès personnel s'avérera plus convaincant que tous les livres qui ont pu être écrits sur le sujet.

CHAPITRE 1



La loi et son fonctionnement

Le monde, et tout ce qu'il contient, est l'état de conscience de l'homme matérialisé. La conscience est la cause aussi bien que la substance du monde entier. C'est donc vers la conscience qu'il faut se tourner pour découvrir le secret de la création.

La connaissance de la loi de la conscience et de la méthode pour vous en servir vous permettra d'accomplir tout ce que vous désirez dans la vie. Grâce à la connaissance active de cette loi, vous pouvez bâtir et maintenir un monde idéal. La conscience est la seule réalité, non au sens figuré, mais bien concrètement.

Pour en faciliter la compréhension, cette réalité peut être comparée à un courant divisé en deux parties : le conscient et le subconscient. Pour être en mesure d'utiliser intelligemment la loi, il est nécessaire de comprendre la relation entre le conscient et le subconscient.

Le conscient est personnel et sélectif. Le subconscient est impersonnel et non sélectif. Le conscient est le monde des effets. Le subconscient est le

monde des causes. Les deux aspects sont les côtés mâle et femelle de la conscience.

Le conscient est masculin. Le subconscient est féminin. Le conscient entraîne des idées qu'il implante dans le subconscient. Le subconscient reçoit les idées et leur donne forme et expression.

Par cette loi – d'abord concevoir une idée puis l'implanter dans le subconscient –, toute chose se développe à partir de la conscience. Sans ce processus, rien de ce qui a été créé n'aurait pu exister.

Le conscient crée une impression sur le subconscient tandis que ce dernier exprime dans le monde concret tout ce qui lui fut implanté. Le subconscient ne produit pas d'idées, mais il accepte comme vraies toutes celles que l'esprit conscient ressent comme étant réelles, et par un processus qui lui est propre, il matérialise les idées acceptées. Par conséquent, par sa capacité à imaginer et à ressentir ainsi que par sa liberté de choisir les idées qu'il entretient, l'homme contrôle la création.

La maîtrise du subconscient se réalise par le contrôle de vos idées et de vos sentiments.

Le processus de création est caché au plus profond du subconscient, soit dans l'aspect féminin de la conscience, ou l'utérus de création.Le subconscient transcende la raison et est indépendant de tout raisonnement.

Le subconscient considère un ressenti comme étant un fait existant en son sein même et cette supposition met en branle le processus pour manifester concrètement ce qui est ressenti. Le processus débute par une idée qui devient un sentiment intérieur (un ressenti) et qui se termine par une volonté d'agir. Les idées sont implantées dans le subconscient par le ressenti. Aucune idée ne peut être implantée dans le subconscient si elle

n'est pas d'abord ressentie. Cependant, dès qu'elle est ressentie – qu'elle soit bonne, mauvaise ou neutre –, elle doit être matérialisée.

Ressentir est donc la seule façon d'implanter des idées dans le subconscient. L'homme qui ne contrôle pas ce qu'il ressent peut donc implanter dans son subconscient des idées et des états indésirables. Contrôler ce que l'on ressent ne signifie pas restreindre ou supprimer ses sentiments, mais plutôt se discipliner à imaginer et à entretenir seulement des sentiments qui contribuent à son bonheur.

Contrôler ce que vous ressentez est de toute première importance pour connaître une vie pleinement heureuse et épanouie. N'entretenez jamais de sentiments négatifs ni de pensées de sympathie envers tout ce qui ne va pas, tout ce qui est triste, mal ou erroné. Ne vous attardez pas à vos imperfections ni à celles des autres. Agir de la sorte implanterait ces limitations dans votre subconscient. Ce que vous ne désirez pas vivre, ne le ressentez pas, ni pour vous ni pour les autres. Voilà la grande loi pour connaître une vie pleinement heureuse et épanouie. Le reste n'est que commentaire.

Chaque sentiment s'imprime sur le subconscient et, à moins qu'il soit contrecarré par un sentiment plus puissant de nature opposée, doit être manifesté.

Le sentiment dominant est celui qui sera manifesté.

« Je suis en santé » inspire un sentiment plus fort que « je serai en santé ». Ressentir que l'on va vivre un état quelconque, c'est avouer qu'on ne le vit pas. « Je suis » est plus fort que « je ne suis pas ». Ressentir ce que vous êtes est toujours plus fort que ressentir ce que vous aimeriez être. Ainsi, pour qu'il se réalise, un désir doit être ressenti comme un fait accompli plutôt que comme un souhait qui ne l'est pas encore.

La sensation précède toujours la manifestation et elle est la fondation sur laquelle toute réalisation repose.

Soyez attentif à vos états d'esprit, à vos sentiments, car il y a un lien direct entre ce que vous ressentez et votre monde physique. Votre corps est un filtre à émotions. Il porte les marques indubitables de vos émotions prévalentes. Les perturbations émotionnelles, particulièrement les émotions réprimées, sont les causes de toutes les maladies. Ressentir intensément quelque chose d'inharmonieux, de mal, de négatif ou d'erroné sans verbaliser ou exprimer ce sentiment, est le début de la maladie – le « mal a dit » – à la fois dans le corps physique et dans l'environnement. N'entretenez pas des sentiments de regret ou d'échec, car la frustration ou l'indifférence à l'égard de votre objectif entraînent des maladies.

Ne pensez et ne ressentez que ce que vous désirez réaliser. Ressentir la réalisation de l'état recherché et vivre et agir selon cette conviction est la recette de tous les soi-disant miracles. Tout changement dans le monde concret provient d'un changement dans la nature de ce qui est ressenti. Ressentir différemment crée une destinée différente. Toute création apparaît d'abord dans l'univers du subconscient. Ce que vous devez donc acquérir est un contrôle réfléchi du fonctionnement du subconscient, ce qui signifie contrôler ce à quoi vous pensez et ce que vous ressentez.

La chance ou le sort ne sont pas responsables de ce qui vous arrive, tout comme aucun destin quelconque n'est la source de votre bonne fortune ou de votre malheur. Ce qui a été implanté dans votre subconscient détermine les conditions de votre existence. Le subconscient n'est pas sélectif. Il est impersonnel. Toutes les personnes sont égales pour lui.

Le subconscient ne se soucie pas de savoir si ce que vous ressentez est vrai ou faux. Il accepte toujours ce que vous ressentez comme étant vrai.

Ressentir, c'est donner son assentiment au subconscient pour qu'il considère comme vrai ce que vous ressentez. Grâce à cette particularité du subconscient, rien n'est impossible à l'homme. Tout ce que l'esprit de l'homme peut concevoir et ressentir comme étant vrai, le subconscient peut et doit le matérialiser. Vos ressentis créent le moule à partir duquel votre monde est façonné. Un changement de ce que vous ressentez devient un changement de moule.

Le subconscient n'échoue jamais dans la matérialisation de ce qui fut implanté en son sein. Dès qu'il reçoit une impression, il commence à chercher des façons de la manifester. Il accepte le sentiment imprégné en lui – ce que vous ressentez – comme un fait existant déjà en son sein. Il s'affaire alors immédiatement à reproduire fidèlement l'objet de ce sentiment dans le monde extérieur et concret. Le subconscient n'altère jamais les croyances acceptées par l'homme. Il les reproduit dans les moindres détails, qu'elles soient bénéfiques ou non.

Pour imprégner le subconscient de l'état désiré, vous devez ressentir cet état comme s'il était déjà réalisé. Vous devez vous concentrer uniquement sur l'objectif lui-même. La manière dont il se manifestera ou les difficultés qu'il présente ne vous concernent pas. Vous ne devez pas vous en préoccuper. Rappelez-vous que tout ce que vous pensez et ressentez s'imprime sur le subconscient. Par conséquent, si vous vous attardez aux difficultés, aux obstacles ou aux délais, le subconscient – à cause de sa nature non sélective – accepte ces sentiments de difficultés et d'obstacles et les interprète comme des demandes de votre part. Il s'évertue donc à les manifester dans le monde physique.

Le subconscient est l'utérus de création. Il accueille en son sein l'idée transmise par l'esprit conscient de l'homme à travers les sentiments. Il ne

modifie jamais l'idée reçue, mais il lui donne toujours forme. Il reproduit concrètement l'idée reçue selon le sentiment ressenti.

Ressentir un état de désespoir ou d'impossibilité, c'est implanter dans le subconscient l'idée d'échec. Bien que le subconscient serve l'homme avec dévouement, on ne doit pas en conclure une relation de serviteur et de maître, comme cela était perçu dans les temps anciens. En effet, les prophètes appelaient le subconscient « l'esclave et le serviteur de l'homme ». Saint Paul, quant à lui, l'a désigné comme « la femme », mentionnant qu'en toutes choses, la femme doit être soumise à l'homme.

Le subconscient est au service de l'homme et il se dévoue à donner forme aux sentiments de l'homme. Toutefois, le subconscient a un dégoût prononcé des contraintes et des obligations. Il répond beaucoup mieux à la persuasion qu'aux commandements. C'est pourquoi saint Paul le considérait beaucoup plus comme l'« épouse bien-aimée » que comme un serviteur.

« Le mari est le chef de l'épouse », peut-on lire dans la Bible (1, Corinthiens 11,03). Cette affirmation ne concerne pas l'homme et la femme dans leur relation terrestre, mais plutôt le conscient et l'inconscient, les aspects masculin et féminin de la conscience.

Le mystère auquel Paul fait référence lorsqu'il écrit : « Voilà un grand mystère […] Celui qui chérit sa femme s'aime lui-même […] Et ils ne feront qu'une seule chair […] » est simplement le mystère de la conscience. La conscience est en réalité unique et indivisible, mais pour les besoins de création, il appert qu'elle est divisée en deux parties.

Le conscient (objectif) ou l'aspect masculin est véritablement le chef et il domine le subconscient (subjectif) ou l'aspect féminin. Toutefois, ce *leadership* n'est pas celui d'un tyran, mais bien celui d'un amant.

Ainsi, en imaginant et en ressentant que votre but est atteint ou que vous êtes déjà dans l'état désiré, le subconscient est motivé à réaliser précisément votre supposition.

Vos désirs ne sont pas acceptés par votre subconscient tant que vous n'aurez pas nettement ressenti leur réalisation. C'est uniquement en la ressentant qu'une idée est acceptée par le subconscient, et c'est uniquement par cette acceptation qu'elle peut être manifestée.

Il est plus facile de « blâmer » les événements extérieurs pour ce que vous ressentez que d'admettre que les conditions de votre vie sont le reflet de ce que vous ressentez. Pourtant, c'est une vérité éternelle que le monde extérieur est le reflet du monde intérieur.

« Tel à l'intérieur, tel à l'extérieur. » (Second principe philosophique hermétique)

« Un homme ne peut rien recevoir si ce n'est que ce que le ciel lui donne. » (Jean 3,27)

« Le royaume des cieux est en vous. » (Luc 17,21)

Rien ne vient de l'extérieur. Tout provient de l'intérieur, du subconscient. Il est impossible de voir autre chose survenir dans votre vie que ce que renferme votre subconscient. Votre monde, dans les moindres détails, est votre conscience manifestée.

Vos conditions extérieures témoignent de ce que vous avez semé dans votre subconscient. Changez ce que vous semez et vous changerez les résultats.

Le subconscient accepte comme étant vrai ce que vous ressentez comme étant vrai. Puisque la création est le résultat de ce que vous implantez dans votre subconscient, vous avez le pouvoir, par votre ressenti, de déterminer

les conditions de votre vie. Vous êtes déjà ce que vous voulez être. Votre refus de le croire est la seule raison pour laquelle vous n'en voyez pas la manifestation.

Si vous ne ressentez pas ce que vous désirez être, il est vain de chercher à l'extérieur. Vous n'y trouverez jamais ce que vous cherchez. On ne trouve que ce que l'on est. En résumé, vous n'êtes et vous ne possédez que ce que vous êtes conscient d'être ou de posséder.

« À celui qui a, il sera donné encore plus. » (Matthieu 13,12)

Refuser l'évidence transmise par ses sens et se réapproprier le sentiment de son accomplissement est la seule façon de voir un désir se réaliser.

La maîtrise de vous-même, de vos pensées et de vos sentiments est le plus grand accomplissement que vous puissiez réaliser. Toutefois, jusqu'à l'atteinte d'une parfaite maîtrise de vous-même, qui ferait en sorte qu'en dépit des apparences vous seriez en mesure de ressentir tout ce que vous voulez voir se manifester dans votre vie, servez-vous du sommeil et de la prière pour vous aider à atteindre les états désirés. Ce sont les deux portes d'entrée vers le subconscient.

CHAPITRE 2



Le sommeil

Le sommeil, qui occupe le tiers de notre vie sur terre, est la porte d'entrée naturelle vers le subconscient. C'est donc sur le sommeil que nous allons maintenant nous concentrer. La qualité des deux tiers de notre vie où nous sommes conscients se mesure sur le plan de l'attention que nous accordons au sommeil. Notre compréhension du sommeil et le ravissement qu'il peut nous apporter nous motiveront, nuit après nuit, à y plonger, comme si nous avions rendez-vous avec un être aimé.

« Dieu parle par des songes, par des visions nocturnes. Quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, quand ils sont endormis sur leur couche[1], alors il leur donne des avertissements et met le sceau à ses instructions. » (JOB 33,15-16)

C'est par le sommeil et la prière – un état similaire au sommeil – que l'homme pénètre dans son subconscient pour y implanter des idées et recevoir des informations. Dans ces états, le conscient et le subconscient sont unis dans la création. Le masculin et le féminin ne font qu'un. Le

sommeil est l’état où l’homme – ou l’esprit conscient – se coupe du monde des sens pour aller à la rencontre de son amoureuse – le subconscient.

Le subconscient – contrairement à la femme terrestre qui parfois désire changer son homme – ne cherche aucunement à changer l’esprit conscient – l’état de veille. Il l’aime comme il est et il reproduit fidèlement ce qu’il est dans le monde des formes.

Les conditions et les événements de votre vie sont vos enfants conçus et développés dans le moule de votre subconscient durant le sommeil. Ils sont à l’image et à la ressemblance de vos sentiments les plus profonds qu’ils peuvent dévoiler.

« Sur la terre comme au ciel. » Sur la terre comme dans le subconscient. Peu importe ce que vous entretenez dans votre esprit avant de vous endormir, cela se manifestera dans les deux tiers de votre vie éveillée et en donnera le ton. Rien ne peut vous empêcher de réaliser votre objectif si ce n’est votre incapacité à ressentir ce que vous désirez être ou ce que vous voulez posséder. Votre subconscient donne vie à votre désir seulement lorsque vous ressentez ce désir comme étant déjà réalisé.

L’état d’inconscience du sommeil est l’état naturel du subconscient. Puisque toute chose vient de votre intérieur et que la perception que vous avez de vous-même détermine ce qui sera, vous devriez toujours vous endormir en ressentant que votre désir est réalisé. Vous n’attirez jamais ce que vous voulez ; vous attirez ce que vous êtes. Et vous êtes ce que vous ressentez être aussi bien que ce que vous pensez des autres.

Pour qu’il se réalise, un désir doit être ramené au sentiment d’être, d’avoir ou de vivre l’état désiré. Cela s’accomplit en supposant que le désir est réalisé et en ressentant tout ce qui en découle.

La réponse à la question « comment me sentirais-je si mon désir était réalisé? » vous aiguillonnera vers le sentiment qui doit monopoliser votre attention alors que vous vous détendez avant de dormir. Vous devez être dans la conscience d'être ou d'avoir ce que vous désirez avant de vous endormir.

Une fois endormi, l'homme n'a plus la liberté de choisir. Son sommeil sera entièrement sous l'influence de la dernière conception qu'il a eue de lui-même alors qu'il était encore à l'état de veille. C'est la raison pour laquelle il devrait toujours ressentir un sentiment d'accomplissement et de satisfaction avant de sombrer dans le sommeil.

« Allons au-devant de lui avec des louanges. » (PSAUMES 95,2)

« Entrez dans ses portes avec des louanges, dans ses parvis avec des cantiques. » (PSAUMES 100,4)

Votre état d'esprit avant de vous endormir définit votre niveau de conscience au moment de retrouver votre bien-aimé éternel, le subconscient. Il vous voit exactement comme vous vous sentez.

Si, donc, au moment où vous vous préparez à dormir, vous imaginez et maintenez un sentiment de succès en ressentant intensément l'affirmation « je suis couronné de succès », vous n'avez d'autre choix que de réussir.

Étendez-vous sur le dos, sans oreiller ou appuie-tête. Ressentez que votre désir est réalisé, puis détendez-vous en vous laissant glisser doucement dans l'état d'inconscience qui précède le sommeil.

« Il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël. » (PSAUMES 121,4)

« Il se plaît à donner du repos à ceux qu'il aime. » (PSAUMES 127,2)

Le subconscient ne dort jamais. Le sommeil est la porte que traverse le conscient – l'esprit éveillé – pour s'unir au subconscient dans un élan de création. Le sommeil scelle l'acte créateur, alors que le monde objectif le révèle. En dormant, l'homme implante dans son
subconscient sa conception de lui-même.

Le Cantique de Salomon (Cantique des cantiques 3,1) nous fournit une merveilleuse description de la romance entre le conscient et le subconscient : « Sur ma couche, pendant les nuits, j'ai cherché celui que mon cœur aime [...]J'ai trouvé celui que mon cœur aime. Je l'ai saisi et je ne l'ai point lâché jusqu'à ce que je l'aie amené dans la maison de ma mère, dans la chambre de celle qui m'a conçue. »

En vous préparant pour dormir, ressentez-vous dans l'état de votre désir réalisé, puis détendez-vous en glissant dans l'inconscience. Votre désir réalisé est celui que vous cherchez. La nuit, sur votre couche, vous êtes en quête du sentiment du désir réalisé afin de l'emporter dans la chambre de celle qui vous a conçu – le sommeil ou encore le subconscient qui vous a créé – pour que ce désir puisse lui aussi prendre vie et se concrétiser.

C'est la façon de découvrir et de mener vos désirs jusqu'au subconscient. Ressentez que vous êtes dans l'état de votre désir réalisé puis endormez-vous paisiblement. Nuit après nuit, vous devez imaginer le sentiment d'être, d'avoir ou de vivre ce que vous cherchez à être, à avoir ou à vivre.

Ne vous endormez jamais en vous sentant découragé ou insatisfait. Ne vous endormez jamais sur un sentiment d'échec. Votre subconscient, dont l'état naturel est le sommeil de l'esprit conscient, vous voit comme vous croyez vous-même être. Que cette perception soit bonne, mauvaise ou neutre, le subconscient manifestera fidèlement vos croyances. Vous imprimez sur votre subconscient l'état dans lequel vous vous sentez.

Comme une amante attentionnée, le subconscient donnera vie à vos croyances et à vos impressions, comme si elles étaient les enfants de son bien-aimé.

« Tu es entièrement belle, mon aimée, et tu n'as aucun défaut. » (Cantique des cantiques 4,7) Voilà l'état d'esprit à adopter avant de vous endormir. Ne considérez pas les apparences ; ressentez plutôt les choses comme vous aimeriez qu'elles soient, car « […] il appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient, et ces choses deviennent visibles. » (Romains 4,17)

Supposer un sentiment de satisfaction, c'est « appeler » les conditions de cette satisfaction à se manifester dans le monde visible. Les signes suivent, ils ne précèdent pas. Les preuves que vous êtes dans un état quelconque suivront la conscience d'être dans cet état, et non le contraire. Vous êtes un éternel rêveur et vous faites des rêves non éternels. Vos rêves se concrétisent lorsque vous supposez qu'ils sont réalisés et que vous les ressentez.

Ne vous laissez pas limiter par le passé. Sachant que rien n'est impossible à la conscience, commencez à imaginer des états au-delà des expériences du passé. Tout ce que l'esprit peut imaginer, l'homme peut le réaliser. Toute condition objective (visible) fut d'abord une condition subjective (invisible). Vous l'avez attirée dans le monde visible en supposant et en ressentant qu'elle était déjà réalisée.

Le processus créatif est d'abord d'imaginer un état puis de croire qu'il est réalisé. Imaginez et attendez-vous toujours au mieux.

Le monde ne peut changer si vous ne modifiez pas la conception que vous en avez. « À l'extérieur, comme à l'intérieur. » (Second principe philosophique hermétique). Les nations et les gens ne sont que ce que vous croyez qu'ils sont. Peu importe le problème, peu importe à quel niveau il se

situe, peu importe qui est concerné, vous n'avez personne d'autre à changer que vous-même. Personne ne va vous empêcher de provoquer le changement en vous ni vous aider à le faire.

Vous n'avez rien d'autre à faire que de vous convaincre de la réalité de ce que vous désirez voir se manifester. Dès que vous aurez réussi à vous en convaincre, les résultats suivront pour confirmer votre croyance établie. Ne suggérez jamais à un autre ce que vous souhaiteriez le voir réaliser. Tenez-vous-en à vous convaincre vous-même qu'il est déjà ce que vous souhaiteriez qu'il soit.

La réalisation de votre désir est accomplie par le sentiment que tout est déjà concrétisé. Vous ne pouvez échouer, à moins que vous ne parveniez pas à vous convaincre vous-même de la réalité de votre désir. Un changement dans la manifestation extérieure confirme une transformation des croyances.

Chaque nuit, au moment de vous endormir, sentez-vous satisfait et parfait. Rappelez-vous que votre bien-aimé subjectif (le subconscient) créera toujours votre monde objectif à l'image et à la ressemblance de la conception que vous vous en faites, celle définie par ce que vous ressentez. Les deux tiers de votre vie au cours desquels vous êtes éveillé démontreront et confirmeront toujours ce que vous aurez implanté dans votre subconscient.

Les actions et les événements de la journée sont les effets, pas les causes.

Le libre arbitre n'est que la liberté de choisir. « Choisissez dès aujourd'hui qui vous voulez servir. » (Josué 24,15) Voilà votre liberté de choisir, l'état que vous voulez ressentir. Le secret du subconscient est d'exprimer concrètement vos états d'esprit. Le subconscient reçoit des impressions par ce que l'homme ressent et, d'une manière qui lui est propre

et qui demeure inexplicable, il donne forme et vie à ces impressions ressenties.

Les actions de l'homme sont déterminées par ce qu'il implante dans son subconscient. L'illusion du libre arbitre et sa croyance en sa liberté d'action ne reflètent que son ignorance des causes réelles qui le portent à agir. Il se croit libre parce qu'il a oublié le lien entre lui et l'événement.

À l'état de veille, l'homme est sous l'influence des impressions que le subconscient cherche à exprimer. Si, par le passé, il a maladroitement implanté, dans son subconscient, ce qu'il ne désirait pas, il doit d'abord changer ses pensées et ce qu'il ressent, car c'est la seule façon par laquelle il pourra transformer son monde. Ne perdez pas un instant en regret, car penser avec émotion aux erreurs du passé ne fait que perpétuer ces erreurs encore et encore.

« Laissez les morts ensevelir les morts. » (Luc 9,60)

Détournez-vous des apparences et imaginez le sentiment qui serait vôtre si vous étiez déjà celui que vous souhaitez être. Ressentir un état crée cet état. Le rôle que vous jouez au théâtre de la vie est déterminé par votre conception de vous-même. En ressentant que votre désir est réalisé et en vous détendant doucement dans le sommeil, vous vous écrivez un rôle de premier plan que vous jouerez sur la terre le lendemain. Tout en dormant, vous êtes instruit et encouragé dans votre rôle.

L'acceptation de la finalité mène automatiquement à sa réalisation. Ne vous méprenez pas. Si, en vous préparant pour le sommeil, vous ne ressentez pas consciemment et intensément l'état dans lequel vous seriez si votre désir était déjà réalisé, alors vous allez emporter dans la chambre de l'amour qui vous a conçu la somme totale de toutes les réactions et de tous les sentiments de la partie éveillée de votre journée. Et durant le sommeil,

vous serez influencé de telle sorte que ces réactions et ces sentiments seront reproduits le lendemain. Vous vous lèverez le matin en croyant que vous êtes doté du libre arbitre sans vous rendre compte que toutes vos actions et tous les événements de la journée ont été prédéterminés par votre propre conception de vous-même entretenue au moment de vous endormir.

Votre seule liberté est alors celle de la réaction. Vous êtes libre de choisir comment vous allez réagir devant les événements de la journée et quels seront les sentiments que vous entretiendrez. Mais, les actions, les événements et les circonstances de la journée auront été prédéterminés.

À moins que, consciemment et délibérément, vous définissiez l'état d'esprit dans lequel vous allez vous endormir, vous allez inconsciemment sombrer dans le sommeil dans un état d'esprit composé de tous les sentiments et réactions que vous aurez eus dans la journée. Chaque réaction à un événement ou à une situation crée une impression sur le subconscient. Si cette réaction n'est pas contrecarrée par un sentiment opposé et dominant, elle sera la cause d'une action future.

Les idées alimentées par un sentiment sont des actions créatrices. Faites preuve de sagesse dans l'utilisation de ce droit divin. Par votre habileté à penser et à réfléchir, vous dominez toute la création. Lorsque vous êtes éveillé, vous êtes semblable à un jardinier qui doit sélectionner les graines qu'il sèmera dans son jardin.

« À moins que le grain de blé, tombant en terre, ne meure, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. » (Jean 12,24)

La conception que vous avez de vous-même au moment de vous endormir est la graine qui tombe dans la terre du subconscient. Vous endormir en vous sentant satisfait et heureux crée les conditions et les

événements qui apparaîtront dans votre vie et qui confirmeront votre état d'esprit.

Le sommeil est la porte vers le paradis. Ce que vous y apportez en le ressentant, vous le récoltez en actions, en conditions et en objets dans votre univers. Alors, endormez-vous avec le sentiment du désir réalisé.

Sur la terre, comme dans la conscience.

1. « Lit ».

CHAPITRE 3



La prière

Tout comme le sommeil, la prière est une porte d'entrée du subconscient.

« Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père, qui est là dans le lieu secret, il te le rendra. » (MATTHIEU 6,6)

La prière est une illusion de sommeil. Elle atténue les impressions venant du monde extérieur et rend l'esprit plus réceptif aux suggestions venant de l'intérieur. En prière, l'esprit se trouve dans un état de relaxation et de réceptivité similaire à celui ressenti tout juste avant le sommeil.

La prière ne concerne pas tant l'objet de la demande que la façon dont vous vous préparez pour le recevoir.

« Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir. » (MARC 11,24)

La seule condition requise est de croire que votre prière est déjà exaucée.

Votre prière doit être exaucée si vous ressentez l'état qui serait vôtre si vous étiez déjà en possession de ce que vous demandez. Dès que vous

acceptez que votre désir soit déjà accompli, le subconscient cherche et trouve des moyens de le rendre concret. Pour qu'une prière soit efficace, vous devez donc lâcher prise sur le désir, c'est-à-dire le considérer et le ressentir comme s'il était déjà réalisé.

L'homme parfaitement discipliné considère toujours un désir comme étant un fait accompli. Il sait que la conscience est la seule réalité, que les pensées et les ressentis sont des faits dans la conscience et qu'ils sont aussi réels que les objectifs physiques. Par conséquent, il n'entretient jamais un sentiment qui ne contribue pas à son bonheur, car il sait que ce qu'il ressent crée les événements et les circonstances de sa vie.

À l'inverse, l'homme indiscipliné peine à croire ce que ses sens contredisent et il aura tendance à accepter ou à rejeter les choses que sur les seules apparences que lui envoient ses sens. À cause de cette tendance à se fier à l'évidence selon ses sens, il lui est nécessaire de se couper de ses informations sensorielles avant de commencer à prier, avant d'essayer de ressentir ce que ses sens renient.

Lorsque vous êtes dans l'état d'esprit où vous vous dites : « J'aimerais, mais je ne peux pas… », vous n'arrivez pas à lâcher prise sur votre désir, malgré tous vos efforts. Vous n'attirez jamais ce que vous voulez ; vous attirez ce que vous êtes conscient d'être.

La prière est l'art d'imaginer le sentiment d'être et d'avoir ce que vous voulez. Lorsque les sens confirment la non-réalisation de votre désir, tout effort conscient pour contrecarrer cette suggestion est futile et tend seulement à l'intensifier. La prière est l'art de lâcher prise sur le désir et de ne pas mettre de pression sur sa réalisation. Lorsque ce que vous ressentez est en conflit avec votre désir (ou votre pensée), le ressenti l'emportera. Le sentiment dominant est invariablement celui qui sera reproduit. La prière

doit se faire sans effort. Essayer de maintenir une attitude mentale démentie par les sens est fatal.

Pour réussir à lâcher prise quant au désir, et le ressentir comme s'il était accompli, vous devez vous placer dans un état passif, une sorte de rêverie ou d'état méditatif semblable à ce que l'on ressent avant de s'endormir. Dans un tel état, l'esprit conscient se détourne du monde objectif (extérieur) et ressent plus facilement la réalité subjective (le subconscient). C'est un état dans lequel vous êtes conscient et encore capable de bouger ou d'ouvrir les yeux, mais vous n'en avez nullement le goût.

Une façon simple de créer cet état passif est de vous détendre, assis bien à l'aise ou couché sur le dos, dans votre lit. Assurez-vous, dans ce dernier cas, d'être bien à plat sur le dos, la tête au même niveau que le corps. Fermez les yeux et imaginez que vous vous endormez. Ressentez et répétez les phrases suivantes : « J'ai sommeil. J'ai très sommeil. J'ai énormément sommeil. »

En peu de temps, vous ressentirez un état vaporeux vous envelopper, accompagné d'une lassitude générale qui vous fera perdre toute envie de bouger.

Vous allez ressentir un agréable et confortable repos. En d'autres occasions, vous vous seriez peut-être senti « inconfortable », mais dans l'état où vous êtes, vous n'avez aucunement l'intention de bouger. Une fois dans cet état passif, imaginez que vous avez réalisé votre désir – pas comment il a été réalisé, simplement qu'il est réalisé.

Imaginez, de la façon la plus réelle qui soit, ce que vous désirez accomplir dans la vie, puis ressentez que vous l'avez déjà accompli. Les pensées produisent de minuscules murmures qui peuvent être captés dans l'état passif de prière, comme si quelqu'un d'autre les prononçait. Ce

niveau de passivité n’est toutefois pas essentiel à la réalisation de vos prières.

Les seuls points essentiels à la réussite de la prière sont d’entrer dans un état passif et de ressentir que le désir est réalisé.

Tout ce dont vous pourriez avoir besoin et tout ce que vous désirez est déjà vôtre. Vous n’avez besoin de personne pour le recevoir ; c’est à vous, maintenant. Manifestez vos désirs en les imaginant et en les ressentant comme étant déjà réalisés. La visualisation et l’acceptation du but déjà atteint vous rendront complètement indifférent à la possibilité d’échec, car elles décrètent invariablement le résultat désiré.

En émergeant de votre retrait dans la prière, vous aurez l’impression d’avoir eu la vision d’une fin heureuse et réussie, comme dans un jeu, même si vous n’aurez aucune idée de la façon dont cette fin aura été concrétisée. En ayant été témoin du dénouement, vous resterez calme devant toute circonstance a priori défavorable. Vous serez sécurisé par la certitude que le résultat est déjà parfaitement défini.

CHAPITRE 4



Ressentir l'esprit

« Ni par la puissance ni par la force, mais par mon esprit, dit l'Éternel des armées. » (Zacharie 4,6)

Entrez dans l'esprit de l'état désiré en imaginant comment vous vous sentiriez si vous étiez déjà celui que vous voulez être. En captant le sentiment de l'état recherché, vous êtes délivré de tout effort pour le réaliser, car il l'est déjà. Il y a un sentiment précis associé à chacune des idées dans l'esprit de l'homme.

Trouvez et vivez le sentiment associé à votre désir réalisé en imaginant comment vous vous sentiriez si vous étiez déjà en possession de l'objet désiré, et cet objet se matérialisera.

La foi, c'est ressentir. « Qu'il en soit fait selon ta foi. » (Matthieu 9,29)

Vous n'attirez jamais ce que vous voulez, mais bien toujours ce que vous êtes. Tel un homme est, tel est son univers.

« À celui qui a, il lui sera donné, et à celui qui n'a pas, cela même qu'il a lui sera ôté. » (Marc 4,25)

Vous êtes, de plus en plus, ce que vous ressentez que vous êtes. Alors, ressentez que vous êtes déjà en possession de votre désir réalisé et il devra forcément se réaliser.

« Et Dieu créa l'homme à son image ; il l'a créé à l'image de Dieu. » (Genèse 1,27)

« Qu'il y ait en vous le même sentiment qui a été en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, ne considéra pas comme un sacrilège l'égalité avec Dieu. » (Philippiens 2,5-6)

Vous êtes ce que vous croyez être. Au lieu de croire en Dieu ou en Jésus, croyez que vous êtes Dieu ou Jésus.

« Celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes encore (Jean 14,12) » devrait se lire ainsi : « Celui qui croit comme je crois fera, lui aussi, les œuvres que je fais [...] » Jésus ne trouvait pas étrange de faire les œuvres de Dieu parce qu'il croyait qu'il était lui-même Dieu.

« Mon père et moi sommes un. » (Jean 10,30)

Il est naturel de faire les œuvres de celui que vous croyez être. Alors, vivez avec le sentiment d'être celui que vous voulez être et vous le serez.

Lorsqu'un homme croit en la valeur du conseil qui lui est donné et qu'il le met en pratique, il établit en lui-même la réalité du succès.

L'œuvre de Neville Goddard fait figure de proue dans la littérature consacrée à la connaissance et à l'utilisation des pouvoirs sommeillant dans l'être humain. Elle a influencé de nombreux auteurs et chercheurs, dont le Dr Wayne W. Dyer, l'un des auteurs les plus lus dans le domaine du développement personnel.

Le présent ouvrage traite de l'art d'accomplir vos désirs. Il explique le mécanisme à l'œuvre derrière toute manifestation dans le monde visible. Bien qu'il comporte peu de pages, il renferme un véritable trésor : une voie clairement définie pour réaliser vos rêves.

Dans un style simple et concis, Neville Goddard parvient à expliquer comme personne d'autre les rôles respectifs de l'esprit conscient et du subconscient, l'importance de ressentir ce que nous désirons et la façon d'y parvenir ainsi que la manière d'utiliser le sommeil pour réaliser nos rêves.

Né en 1905 à la Barbade, Neville Goddard arriva aux États-Unis à l'âge de 17 ans pour étudier l'art dramatique. Après une rencontre avec un inconnu qui lui remet certains livres, Goddard se mit à l'étude des mystères de la vie. Il abandonna l'art dramatique pour enseigner la métaphysique et la Nouvelle Pensée. Il mourut à 67 ans après avoir avisé ses proches que sa mission était terminée et qu'il allait partir sous peu. Durant sa vie, il a donné d'innombrables conférences et écrit plusieurs livres.



COLLECTION *LES CARNETS DE NEVILLE GODDARD*